

IN HONOUR AND MEMORY OF DR. RAE CHITTICK

Dr. Rae Chittick was an Emeritus Professor in the School of Nursing, at McGill University, until her recent death on January 25th, 1992. She had been the Director of the School from 1953 until 1963, when she retired from McGill. Many of you had the privilege of knowing her personally, and many more of you knew of her significant national and international contributions to the development of Nursing as a profession and a discipline. I would like to reflect briefly on some of her contributions; however, this editorial will by no means serve as the "last word" on Dr. Chittick. I encourage some of our colleagues, whose expertise lies in historical research, to examine the breadth and depth of her many contributions; indeed, they could constitute an entire volume.

Dr. Chittick was born in May 1898, and completed her elementary and high school education in Calgary, Alberta. In 1916, she graduated from the Calgary Normal School, with a First-Class Teacher's Certificate. In 1922, she received her Nursing Diploma from the Johns Hopkins' Hospital School of Nursing. She went on to receive a Bachelor of Science in Public Health Nursing degree from Columbia University in 1931, a Master's Degree, majoring in Education from Stanford University in 1942, and a Master of Public Health from Harvard University in 1951. She was awarded an Honourary Doctor of Laws from the University of Alberta in 1954, the Order of Canada (C.M.) in 1975, and an Honourary Doctor of Science from McGill University in 1976. In 1977, she received the Award of Merit of the Canadian Nurses Association.

Her work experience took her to many parts of Canada and abroad. She worked as a VON nurse in Sannich, B.C., a public health nurse in Saskatchewan, an instructor in health education at the Calgary Normal School, an Assistant Professor and, later, Associate Professor of Education at the University of Alberta in Calgary. From there, she came to Montreal to serve as Director, of what was then called the School for Graduate Nurses, at McGill University, where she became the first Flora Madeline Shaw Professor. Following her retirement, she was a consultant in nursing education for WHO, and established a School of Nursing at the University of Ghana. She then went on to act as consultant with PAHO, and established a School of Nursing at the University of West Indies. Up until 1969, she consulted for both PAHO and WHO, in Guatemala and in Australia. She held a number of senior offices in professional organizations in Canada: she was President of the Alberta Association of Registered Nurses from 1938-1940, President of

the Canadian Nurses Association from 1946-1948, and Second Vice-President of the Association of Nurses of the Province of Quebec from 1957-1959.

Dr. Chittick was a true educator and thinker. She made major contributions to the development of curricula for schools of nursing, and was particularly concerned that Nursing curricula include an adequate number of liberal arts courses, in order to provide a breadth of knowledge. She was part of the Planning Committee to devise a study of Schools of Nursing in Canada, which was later conducted by Dr. Helen Mussalem. In describing the Planning Committee Meeting, Dr. Chittick observed: "With the list of all the schools in Canada, and a less than firm knowledge of sampling techniques, we set to work. It was then I realized how many different kinds of schools we had - big schools, little schools, catholic schools, protestant schools, two-in-one schools, psychiatric schools, university schools, etc., plus the added problem of considering geographic distribution." In 1992, we may know a little more about sampling techniques but, surely, we have as many types of schools today. "Plus ça change, plus ça reste même."

Dr. Chittick also appears to have had a generous sense of humour, which, undoubtedly, helped place issues in a healthy perspective. In her acceptance speech for the Award of Merit from CNA, in 1977, she refers to a "heated discussion" at what I will assume to be the Board Meeting of CNA. During the course of the discussion, someone passed her a note, asking, "How do we get out of this mess?" She glanced at Kathleen Russell, who was their semaphore and who was holding her head with pain. She scribbled down a suggestion: "Set up a committee." She then goes on to say "In the land of Royal Commissions, there seemed no other way out. Looking back now, I am aware, indeed, of Piet Heyn's saying 'Man is that animal who draws the lines he himself stumbles over'." Dr. Chittick correctly observed that we, as a profession, have done a lot of stumbling.

In that same speech, her own humility was evident. She said, "I am proud to receive this outstanding honour, but I accept the distinction with sincere humility, for I recognize that my contribution is a very small part, indeed, of the many contributions that have advanced the Nursing Profession in Canada. Every human achievement is submerged in the general flood of things, and perhaps that is the way it should be, for it is by the collected works of all that man advances.

The collected works of Rae Chittick truly represent the advancement of Nursing. She has left us with a legacy of scholarship.

Mary Ellen Jeans

LA MÉMOIRE DE RAE CHITTICK

Mme Chittick était professeur émérite à l'École des sciences infirmières de l'Université McGill quand elle s'est éteinte le 25 janvier dernier. Elle avait présidé aux destinées de l'École de 1953 jusqu'à sa retraite en 1963. Vous êtes nombreux à l'avoir connue personnellement et vous êtes encore bien plus nombreux à apprécier ses réalisations à l'échelle nationale et internationale ainsi que ses contributions au développement des sciences infirmières et à l'essor de notre profession. Sans prétendre brosser un tableau complet d'une si riche carrière, j'aimerais évoquer brièvement quelques-unes de ses importantes contributions. J'aimerais par la même occasion inviter mes collègues spécialisés en recherche historique à étudier l'étendue et la profondeur de son oeuvre, ce qui pourrait donner lieu à la rédaction d'un volume complet.

Mme Chittick est née en mai 1898 et a fait ses études primaires et secondaires à Calgary (Alberta). En 1916, elle obtient son diplôme d'enseignante avec mention à l'École normale de Calgary. En 1922, elle reçoit son diplôme d'infirmière à l'École des sciences infirmières du Johns Hopkins Hospital. Poursuivant ses études en santé publique, elle obtiendra successivement un baccalauréat ès sciences à l'Université Columbia (1931), une maîtrise en sciences de l'éducation à l'Université Stanford (1942) et enfin une maîtrise en santé publique à Harvard (1951). En 1954, l'université d'Alberta lui confère un doctorat en droit *honoris causa*. Elle est décorée de l'Ordre du Canada (médaille du courage) en 1975 et en 1976, l'Université McGill l'honore à son tour en lui décernant un doctorat ès sciences *honoris causa*. L'Association des infirmières et infirmiers du Canada lui décerne son prix d'excellence en 1977.

Dans le cadre de ses activités professionnelles, Mme Chittick parcourt le Canada et de nombreux pays. Elle sera tour à tour infirmière de l'Ordre de Victoria du Canada à Sannich en Colombie-Britannique, infirmière hygiéniste en Saskatchewan et professeur d'éducation sanitaire à l'École normale de Calgary, professeur adjoint puis professeur agrégé de sciences de l'éducation à l'Université d'Alberta à Calgary avant de venir s'établir à Montréal où elle occupera le poste de directrice de ce qu'on appelait alors l'École supérieure d'infirmières de l'Université McGill. Elle devient alors la première titulaire de la chaire Madeline Shaw de sciences infirmières à McGill. Après sa retraite, elle sera consultante en enseignement infirmier pour l'OMS, participera à la création de l'école de sciences infirmières de l'Université du Ghana, sera consultante auprès de l'Organisation pan-

américaine de la santé et fondera l'école des sciences infirmières de la University of the West Indies. Jusqu'en 1969, elle poursuivra ses travaux de consultation auprès de l'Organisation panaméricaine de la santé et de l'OMS, notamment au Guatemala et en Australie.

Mme Chittick a fait partie du conseil d'administration de différentes associations professionnelles du Canada. C'est ainsi qu'elle a été présidente de l'Alberta Association of Registered Nurses de 1938 à 1940, présidente de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada de 1946 à 1948 et seconde vice-présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers de la province de Québec de 1957 à 1959.

Pédagogue au vrai sens du terme, Mme Chittick a contribué à la conception des programmes de sciences infirmières. Elle a tenu notamment à ce que l'enseignement infirmier comporte un nombre suffisant de cours de culture générale pour donner une assise solide à la somme de connaissances des étudiantes. Elle a participé aux travaux du comité de planification chargé d'une étude sur les écoles de sciences infirmières au Canada, laquelle a été réalisée par Mme Helen Mussalem. Évoquant une réunion du comité de planification, Mme Chittick a tenu ces propos: "Armées de la liste de toutes les écoles du Canada et de connaissances plutôt sommaires sur les techniques d'échantillonnage, nous nous sommes attelées à la tâche. C'est alors que je me suis rendu compte de la grande diversité des écoles existant au Canada (petites, grandes, catholiques, protestantes, mixtes, psychiatriques, universitaires, etc.) sans parler de la complexité inhérente à leur étalement géographique". En 1992, nous maîtrisons peut-être un peu mieux les techniques d'échantillonnage, mais nos écoles sont tout aussi diverses: "Plus ça change, plus c'est la même chose".

Mme Chittick semblait par ailleurs douée d'un grand sens de l'humour qui l'a incontestablement aidé à mettre les choses en perspective. Dans son discours d'acceptation du prix d'excellence de l'AIIC en 1977, elle fait état d'une discussion animée qui a eu lieu si je ne m'abuse lors d'une réunion du conseil de l'AIIC. En réponse à un billet qu'on lui a transmis et qui dit "Comment nous sortir de cette impasse?", elle jette un coup d'oeil du côté de Kathleen Russell chargée de relayer les messages et qui a l'air bien songeuse et lui gribouille en guise de conseil: "Il faut créer un comité". Rae Chittick ajoutera qu'au "pays des commissions royales d'enquête, il ne semble pas y avoir d'autre solution". Avec le recul, je comprends mieux les mots de Piet Heyn: "L'homme est cet animal qui dresse lui-même les obstacles sur lesquels il trébuchera". Comme l'a si justement fait remarquer Chittick, l'histoire de la profession infirmière est jalonnée d'embûches.

Ce même discours fait également ressortir son humilité: "J'accepte cet honneur" déclare-t-elle "avec sincère humilité, car je sais que mon apport aux

sciences infirmières ne constitue vraiment qu'une toute petite part des nombreuses contributions qui ont permis à la profession de prendre son essor au Canada. Toute réalisation humaine finit par se fondre dans la masse des événements, et sans doute est-il préférable qu'il en soit ainsi puisque c'est grâce à l'ensemble des actions de chacun que l'humanité progresse."

L'oeuvre de Rae Chittick reflète bien l'essor de la profession infirmière. Elle nous a légué un patrimoine d'érudition.

Mary Ellen Jeans